

paru. Nous voulons dire la lenteur, l'hésitation, le bégaiement, si l'on peut ainsi s'exprimer, que les notes de l'octave grave mettaient à répondre à l'attaque de la touche.

Les inventions propres à M. Beaucourt méritent une attention particulière. Elles sont au nombre de trois : *Le double enfoncement, les doubles timbres et les genouillères expressives.*

Aussi simple qu'ingénieux, le double enfoncement a pour effet de dédoubler, pour ainsi dire, le clavier et les jeux de l'instrument. Les quatre jeux dont se compose le grand harmonium étant tirés, la touche, poussée à tiers de course, ne fait parler que les deux jeux postérieurs ; pour que les deux jeux antérieurs parlent à leur tour, il faut que la touche soit poussée à fond.

Ces deux temps qui forment la course totale sont séparés par un arrêt qui, sans constituer une résistance réelle, suffit toutefois pour avertir toute main quelque peu exercée. Il faudrait de longues pages pour décrire les combinaisons variées auxquelles se prête cette innovation. L'on comprend, en effet, que chaque enfoncement devient un clavier différent, puisque l'un et l'autre animent des jeux à timbres très-différenciés. On peut donc faire prédominer le chant, quelque situation qu'il occupe dans l'ensemble harmonique, et en même temps produire des effets d'écho, des broderies d'accompagnement, des imitations, des réponses, des dessins de contrebasse comme si l'on avait un petit orchestre sous la main.

Il importe d'ajouter que peu d'heures d'étude suffiront à tout pianiste de quelque valeur, pour s'initier à la pratique du double enfoncement.